

États-Unis – La question de l'adéquation



[Source : Réseau International]

par Andrei Martyanov.

Une insurrection ? Pas vraiment. Une insurrection est un soulèvement contre l'autorité et ce qui s'est passé à Washington le 6 n'était pas un soulèvement. C'était une manifestation pacifique qui a tourné à la violence avec l'aide de quelques provocateurs. Elle a été facilement gérée et ce qui importe ici, c'est que l'écrasante majorité des gens qui sont venus au Capitole n'avaient aucune intention de « se soulever » ou d'être des insurgés. Ils sont venus pour manifester. J'ai déjà démontré ce qu'est une véritable insurrection, évoluant vers un soulèvement. On peut comprendre qu'une bimbo de *CNN* déblatère des conneries sur le sujet, mais y avoir droit de la part d'Andrew Bacevich, un ancien officier cadre... Et pourtant :

« L'insurrection du 6 janvier a été le moment Altamont de cette génération. Tout comme Altamont, elle a fait voler en éclats des illusions qui ne méritaient pas d'être prises au sérieux ».

Non, ce n'était pas une « insurrection », c'est pourquoi elle s'est terminée relativement paisiblement avec, soyons honnêtes, très peu de victimes, aussi regrettables soient-elles, et la reprise des travaux par le Congrès. Peu de moments effrayants et l'humiliation en matière de relations publiques que le Capitole américain (et les États-Unis en général) a endurée à la suite de cela, à l'exception de quelques séquences dramatiques, ont produit un effet nul dans ce que Bacevich lui-même définit comme étant :

« Notre pays est un pays brisé. Si nous ne le reconnaissons pas, la Grande Insurrection de 2021 pourrait n'être qu'un simple précurseur de choses pires à venir ».

Oui, nous le savons et beaucoup le reconnaissent, mais cela ne fait pas d'un pur hooliganisme une insurrection. Utilisons les termes adéquats.

Et si cela ne suffit pas, venons-en à la question de la « liberté d'expression ». Je le répète :

1. Ce qui est connu aux États-Unis comme le « big-tech » n'est pas et n'a

jamais été de la « big-tech » – ce sont des sociétés de réseaux sociaux qui ne produisent rien d'autre que du code, qui est téléchargé sur leurs serveurs, qui sont fournis par de VRAIES sociétés de technologie, et le seul produit que Facebook ou Twitter produisent est un exhibitionnisme de masse, des troubles sexuels et psychologiques, et de vastes flux de conneries. C'est pourquoi, personnellement, je n'ai pas de compte FB, Twitter, etc.

2. Toutes ces entreprises dites « big-tech » sont nominalement des entreprises privées. Et ne venez pas me dire qu'elles suppriment toutes les autres ! Ce sont des sociétés privées et le fait que leur monopole (pas vraiment) n'ait pas été brisé est le problème de POTUS et du Congrès américain. Voici ce que j'ai écrit hier en répondant à une personne sur le site du colonel Lang : cette « liberté d'expression » :

@Fred

« Ce droit de « propriété privée » ne s'étend-il qu'au discours politique ou cela signifie-t-il que les boulangeries ne doivent plus faire de gâteaux pour les homosexuels qui se marient et que les entreprises peuvent refuser les personnes que le propriétaire pense être de la mauvaise couleur ?

Ce que vous avez formulé s'appelle « déplacer les poteaux de but ». Ne mélangez pas ici les droits de l'homme fondamentaux et le droit d'utiliser une plateforme privée (OK, théoriquement privée) pour exprimer vos opinions. J'ai pleinement le droit de jeter n'importe qui hors de chez moi s'il commence à violer les normes que j'ai établies dans ma maison. Oui, c'est ce que signifie la propriété privée. Vous voulez que votre opinion soit exprimée publiquement, ce qui n'est PAS votre droit, sinon nous n'aurions pas de pré-modération et d'administrateurs ici – c'est votre droit d'aller créer votre propre « voix », qui va du blog privé sur une ressource d'accès public à un fournisseur d'accès Internet complet avec des serveurs, une infrastructure, etc. Ensuite, vous êtes responsable et tant que votre activité ne viole pas la Constitution, bon vent.

Bien que je sois dégoûté par tout ce qu'on appelle les « géants de la technologie » (pour votre information, ce ne sont pas des entreprises de technologie – elles ne produisent que des pages de code et des troubles psychologiques et psychiatriques de masse), je n'ai pas de compte FB et n'en aurai jamais, je ne tweete pas, etc. Formellement, ils ont raison – notre maison, nos règles. Vous n'aimez pas ça, vivez pleinement le capitalisme et la « démocratie » et faites les vôtres. C'est aussi simple que cela ».

Google, FB, Twitter, etc. sont-ils des vecteurs de l'idéologie et des politiques du parti démocrate-chrétien ? Absolument, ils sont méprisables, mais c'est la société, les utilisateurs, les clients qui les ont rendus tels. Ils ont aussi veillé à être ce qu'ils sont en termes d'influence. Et le

gouvernement américain n'a rien fait à ce sujet. Alors, à quoi vous attendez-vous ? Que des recueils d'ordures du Comité national démocrate comme *WaPo* ou *NYT* commencent à publier mes articles ? Non. Ils ont leurs propres normes, aussi pathétiques soient-elles, dictées par leurs propriétaires et c'est tout. Ma question est la suivante : où peut-on trouver une véritable plate-forme conservatrice, dans un sens plus large, allant de sa propre infrastructure de réseau social à une presse écrite sérieuse ? Ce qui passe pour des médias « conservateurs » aux États-Unis est aussi conservateur que je suis chinois. Si le président des États-Unis mène sa « politique », ou plutôt son absence de politique, par le biais de ressources privées minables telles que Twitter et *Fox News*, un cloaque néolibéral néoconservateur, prétendant être « juste et équilibré », à quoi vous attendez-vous ? Les médias américains sont contrôlés de haut en bas par une classe aisée et ils ne permettront pas à une pensée conservatrice sérieuse d'être représentée, surtout parmi une génération qui est franchement stupide, a la capacité d'attention d'un poisson et est incapable de quitter son téléphone des yeux.

Hé, les milliardaires « conservateurs » et les soi-disant « patriotes » avec de l'argent, où est votre initiative, où est votre amour pour la « liberté d'expression », alors que vous ne pouvez même pas faire développer une plateforme alternative ? Oubliez la plateforme, il n'y a pas de penseurs conservateurs de bon niveau parmi vous. En fait, je doute qu'il y ait beaucoup de personnes vraiment brillantes dans ce qui passe aux États-Unis pour un mouvement « conservateur ». Alors, ne vous plaignez pas – vous avez eu une chance, vous l'avez gâchée, tout comme Donald Trump qui n'a rien fait pour changer quoi que ce soit dans les affaires qui comptaient vraiment, même en considérant un sabotage très réel de la part de l'establishment. L'impuissance à une échelle sans précédent. Que des paroles, pas d'actions. Maintenant, « big tech » ferme la porte à ceux qu'il n'aime pas ? Bien sûr. Vous vous attendiez à autre chose ?

Maintenant, avec tous ces discours lancés à la légère, nous ferions mieux de nous réveiller et de voir que l'hystérie des médias ne change absolument rien au consensus de Washington et que, si j'avais eu ma propre plateforme, j'aurais fait taire de très nombreuses idées « de gauche », parce que beaucoup d'entre elles, allant de l'institutionnalisation d'une perversion sexuelle à un racisme radical anti-blanc, méritent d'être rejetées du débat politique, comme étant destructrices et extrémistes. C'est ce que signifie l'adéquation. Quant au Parti républicain, c'est un spectacle bien plus dérangeant que de voir POTUS impuissant. Mais je tiens à préciser que si le Parti démocrate et ses politiques sont claires et présentent un danger, du moins ils en parlent ouvertement, le Parti républicain est une bande de lâches et de traîtres et, en tant que tel, il préside à la destruction du pays. Les whigs, ça vous dit quelque chose ? C'est le terme adéquat.

source : <https://smoothiex12.blogspot.com>

traduit par Réseau International